

François Frigon (130)

Note de la rédaction Ce texte a d'abord été imprimé par l'auteur et daté du 23 mai 1981. Nous avons gardé le texte tel quel pour sauvegarder toute la saveur de l'écriture de Henri qui n'est malheureusement plus parmi nous. Bonne lecture de ce second volet d'une tranche de vie de William Frigon.

Quelques semaines avant sa mort il fit une chute dans la maison et se fractura le bassin. Malgré, tout ceci il demeura assez lucide et serein et semblait bien apprécier d'être entouré de ses enfants.

Lorsque le grand-père vivait sur sa ferme située voisine de celle de son père Hubert Frigon à Rivière-à-Veillet, près de Sainte-Geneviève-de-Batiscan il constata comme bien d'autres du temps qu'avec cinq garçons et cinq filles que le produit de la ferme seul n'était plus suffisant pour satisfaire les besoins de la famille. Il décida, tout en exploitant sa ferme avec les enfants de s'implanter dans la vente de bétail en gros sur les marchés de Montréal. Les animaux étaient acheminés à la gare du Grand Nord située dans la montagne de Saint-Prosper pour être ensuite transportés et vendus à Montréal. Tout ce va et vient nécessitant beaucoup d'efforts et d'absences assez prolongées ne semblait pas toujours suffire aux exigences familiales. Comme notre père semblait assez bien se tirer d'affaire à Shawinigan le grand-père avec les encouragements de notre père comprit qu'à long terme l'exode en famille vers Shawinigan serait la solution à ses problèmes. Décision que plusieurs parents et voisins ne partageaient pas. Il y avait des risques et le grand-père avait misé juste pour son bien et celui de sa famille.

Quand le grand-père vint à Shawinigan en 1899, il acheta avec notre père de la compagnie Shawinigan Water and Power pour la somme de \$250.00 (3 ans pour payer) le lot no. 628-22 situé sur le côté Nord de la 3ième Rue et voisin du coin de la 3ième Rue et des Cèdres et bâtirent « La Petite Maison» à l'arrière du lot lequel était couvert d'arbres dont quelques-uns furent utilisés comme échafaudage pour construire la maison.

Pendant plusieurs années après leur arrivée le grand-père Alphé fut charretier. Il prenait des contrats pour le transport lourd avec un « team» de chevaux. Un de ces contrats fut de transporter du gravier extrait du lit de la rivière Saint-Maurice en face de la centrale 2 de la S.W. & P.Co. laquelle fut nationalisée en 1963 par le gouvernement libéral (Lesage) avec le concours

de « Ti-Poil» Lévesque alors ministre et par la suite Premier ministre de la province de Québec sous le régime péquiste.

La famille Alphé Frigon vécut dans la « petite maison» jusqu'en 1910 pour ensuite occuper une nouvelle maison qu'ils bâtirent voisine au coin de la 3ème Rue et des Cèdres où ils vécurent jusqu'à leur mort avec leur plus jeune fils Charles Edouard (ti-blanc) et son épouse Cora Cayer qui prit toujours soin de ses beaux-parents avec un dévouement exceptionnel et digne de mention tout en élevant une famille de onze enfants.

Durant les premières années en ville et jusqu'à environ 1926-27 le grand -père et notre père ont gardé des vaches pour fournir le lait aux deux familles. Celles-ci étaient gardées dans une étable située au bout de la « Petite Maison» et adossée à la ruelle. Le foin était entreposé en bottes au rez-de-chaussée de la petite maison occupant la moitié du plancher. L'autre moitié servait d'atelier et d'entrepôt pour la moulée utilisée pour alimenter les vaches. Des pelures de patates étaient aussi utilisées à cette fin. Omer et moi avions la tâche d'aller chercher ces pelures chez tante Marie-Anne Trudel et Annette Leblanc.

En été, les vaches étaient laissées en pacage dans un terrain clôturé sur l'emplacement actuel du Parc Saint-Maurice et la partie sud de l'Avenue Broadway. Une de mes tâches était d'aller chercher et reconduire les vaches pour la traite qui était faite par le grand-père et notre mère pour notre vache. Avant la construction de la rue, les bouses de vaches n'étaient pas un problème sur le chemin de terre ou de gravier, mais la venue du béton nécessita que je ramasse ces jolies tartes, car les vaches attendaient être sur le pavé pour se soulager.

Dans les premières années la partie adjacente à



Henri Frigon

(Suite page 149)

(Suite de la page 148)

l'étable servait de « Shed à bois ». Un hangar et un poulailler se trouvaient là où on trouve la cuisine de la « Maison neuve ».

Avant la construction de la « Maison neuve » le hangar et le poulailler furent démolis et les poules furent gardées dans l'écurie qui a servi encore pendant longtemps à abriter les chevaux de visiteurs et principalement ceux de Joseph, Benoît et Gérard Frigon, fils de Ludger Frigon frère de notre grand-père, lesquels faisaient quelques 35 milles en voiture ou en « sleigh » pour venir vendre les produits de leur ferme sur le marché. Ces voyages étaient très longs et pénibles surtout en hiver par tous les temps, depuis Ste-Geneviève. Dans ces occasions ils étaient souvent hébergés chez le grand-père et chez nous.

Dans les dernières années de sa vie active le grand-père Alphé travailla pendant plusieurs années comme évaluateur municipal pour la cité de Shawinigan.

La pêche a la ligne sur les billots de 12 pieds sur la rivière Saint-Maurice au bout de la 4ième rue et du

parc a aussi occupé beaucoup de son temps avec nous et un nommé « Héon » qui demeurait sur la 4ième rue. Pour cela, le grand-père s'installait sur les billots avec une légère chaise en bois avec siège en babiche.

Le grand-père s'est aussi impliqué activement dans la politique fédérale, provinciale et municipale. Il fut toujours rouge libéral et les autres étaient des « pas bons ».

Il fumait la pipe et du tabac très fort. Oncle Charles-Edouard avait fabriqué une tranche à tabac et le grand-père m'avait choisi comme son hacheur de tabac « attitré ». Il ne se fiait pas à personne d'autre. J'avais alors dans les environs de 9 à 10 ans. Il me récompensait assez souvent et me disait que je ne le regretterais pas. Avant sa mort il avait dit à Oncle Charles de me remettre sa montre ce qui fut fait après son décès en 1934.

En 1981 cette montre fut remise à Léo pour que ce dernier puisse la transmettre à l'aîné de la lignée des Frigon.

août 2004						
dim.	lun.	mar.	mer.	jeu	ven.	sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Assemblée annuelle 2004 - Gatineau

La fin de semaine du 21 août prochain, venez en grand nombre profiter de la magnifique région Outaouais/Gatineau..



Centre communautaire Tétreau

La journée se déroulera au Centre communautaire Tétreau, 361 boul. Lucerne, Gatineau, Secteur Hull.

Avec le présent bulletin, vous trouverez les formulaires d'inscription.

Nous apprécierions que vous retourniez votre formulaire avant le 1^{er} août.

Ceci facilitera notre travail d'organisation.

De plus, comme les cotisations sont échues depuis le 31 mars, pourquoi ne pas en profiter pour régler l'année 2004-2005?

Inscrivez-vous dès maintenant! Au plaisir de vous y voir!